

Être adolescent, être en situation de handicap visuel, être citoyen

Sous-titre:

Article du n°29 (2005, 1^{er} trimestre) : « Apprendre à l'adolescence, apprendre de l'adolescence »

Résumé : L'étude porte sur des adolescents en situation de handicap visuel scolarisés en établissement spécialisé. Le but est de tester, avec des entretiens cliniques, si, au-delà des bonnes intentions, une citoyenneté effective est réellement pratiquée. Les résultats montrent un désengagement des jeunes face à la citoyenneté effective. Des interprétations sont proposées, qui tiennent compte à la fois de l'identité adolescente et des représentations sociales du handicap. Le discours éducatif est interpellé.

Mots-clés : Adolescence - Citoyenneté - Différence - Handicap visuel - Intégration.

[Télécharger l'article \[1\] \(PDF\)](#)

Être adolescent, être en situation de handicap visuel, être citoyen

Dossier

Guy GENEVOIS

Psychologue, psychothérapeute,
maître de conférences à l'université Lumière Lyon 2

Résumé : L'étude porte sur des adolescents en situation de handicap visuel scolarisés en établissement spécialisé. Le but est de tester, avec des entretiens cliniques, si, au-delà des bonnes intentions, une citoyenneté effective est réellement pratiquée. Les résultats montrent un désengagement des jeunes face à la citoyenneté effective. Des interprétations sont proposées, qui tiennent compte à la fois de l'identité adolescente et des représentations sociales du handicap. Le discours éducatif est interpellé.

Mots-clés : Adolescence - Citoyenneté - Différence - Handicap visuel - Intégration.

UN ÉTABLISSEMENT D'ÉDUCATION POUR JEUNES HANDICAPÉS VISUELS, L'INTÉGRATION, LA CITOYENNETÉ... ET DES QUESTIONS QUI SURGISSENT

L'Établissement régional d'enseignement adapté pour déficients de la vue (Erea) regroupe à Villeurbanne environ cent cinquante jeunes déficients visuels graves ou aveugles de cinq à vingt et un ans. Ils y sont scolarisés, éduqués, préparés à la vie sociale. Le personnel est généralement expérimenté, formé, sensibilisé et connaisseur du handicap visuel. Le souci de l'intégration est à la base de toutes les actions et l'idée de citoyenneté sert de cadre de réflexion. Dans ce contexte, des enseignants ont pourtant fait émerger des questions. Les élèves, qui dans l'établissement sont chez eux, parlent peu du handicap entre eux. À l'extérieur, encore moins, selon leurs propres témoignages. Beaucoup mentent en disant qu'ils sont scolarisés en collège ordinaire. Mais du côté des adultes n'y a-t-il pas également une banalisation du handicap, objet pourtant et en principe de toutes les attentions ? Rares sont les échanges entre adultes encadrants sur la difficulté ou la souffrance d'être jeune et handicapé visuel. Encore moins nombreux sont ceux qui discutent de cela avec les jeunes, sauf à propos d'un problème précis, renvoyant à une mission officielle de l'école : par exemple le passage au braille ou l'entrée dans une formation à la déambulation (comme Blanchet). Les enseignants fixent surtout leur attention sur les retards scolaires ou sur les déficits intellectuels, les éducateurs quant à eux pallient les difficultés sociales. La multiplicité des déficiences visuelles (et la variabilité des adaptations de chacun au handicap) rend il est vrai difficile de s'imaginer ce que

Liens

[1] https://www.inshea.fr/sites/default/files/www/sites/default/files/downloads/fichiers-fiche-produits/Nras29_Genevoix.pdf